

**www.e-rara.ch**

## **Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent**

L'histoire des découvertes, des conquêtes, et des établissements des Portugais, des Espagnols, des Anglois et des Hollandois aux Indes orientales ...

**Arkstée & Merkus.**

**A Amsterdam, MDCCLXIII [1763]**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 6906: 21

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-27743>

Section IV. Projet d'Isaac le Maire, & de ses associés pour l'établissement d'une compagnie de la mer du Sud: il échoue. Démêlés avec les insulaires & les Anglois dans l'isle de Java. les Hollandois ...

---

### **www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien - von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material - from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes - des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [\[Link\]](#)

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [\[Link\]](#)

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [\[Link\]](#)

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [\[Link\]](#)

## SECTION IV.

Projet d'Isaac Le Maire, & de ses Associés pour l'Etablissement d'une Compagnie de la Mer du Sud: il échoue. Démêlés avec les Insulaires & les Anglois dans l'Isle de Java. Les Hollandois chassés de cette Isle.

Les Directeurs de la Compagnie ayant fort à cœur un voyage aux Indes par le Détroit de Magellan, ils en donnerent au printems de l'année 1614 la Commission à *George Spilberg*, qui étoit en grande réputation pour son habileté dans la Marine; ils lui donnerent six Vaisseaux, le *Grand Soleil*, la *Pleine-Lune*, le *Chasseur*, le Yacht la *Mouette*, tous quatre d'Amsterdam; l'*Eole* de Zélande, & l'*Etoile du matin* de Rotterdam. Ces Vaisseaux étoient parfaitement bien équipés, & on laissa en grande partie à l'Amiral le choix de ses Officiers, ce qui dans un voyage de long cours est de la dernière conséquence pour prévenir les disputes (a). Les Vaisseaux furent prêts un peu après la St. Jean, mais l'Amiral ayant dit que s'ils partoient alors, ils arriveroient dans une mauvaise saison au Détroit de Magellan, les Directeurs trouverent à-propos de retarder le voyage jusqu'au mois d'Août, & le 8 de ce mois la Flotte partit du Texel avec un vent de Sud-Est (b). On crut que les Etats-Généraux avoient aussi part à cette expédition: on se proposoit de reconnoître, & si l'occasion favorable se présentoit, d'affoiblir les forces des Espagnols dans la Mer du Sud, & de faire un essai des avantages que des gens spéculatifs prétendoient qu'on pouvoit retirer en allant par-là aux Indes. La Flotte passa heureusement le Détroit, combattit la Flotte Espagnole dans la Mer du Sud, la battit & la ruina; & après un voyage court & heureux elle arriva sur les côtes de Java, ayant visité & pourvu les Etablissmens Hollandois aux Molucques (c).

Quelque tems après que cette Flotte eut mis en mer, on forma en Hollande un nouveau projet pour supplanter en quelque façon la Compagnie des Indes Orientales, au moins c'est l'idée que la Compagnie en donna, bienque les intéressés foutinssent le contraire. *Isaac Le Maire*, riche Négociant, fut l'auteur du projet; & *Corneille Willemfsz Schouten*, Pilote habile & expérimenté qui avoit fait trois voyages aux Indes, entreprit de l'exécuter (d). Leur véritable dessein étoit de découvrir les Terres Australes & les Isles inconnues, par quelque autre passage que le Détroit de Magellan: comme cette route étoit nommée dans l'Océroi de la Compagnie, ils croyoient que s'ils pouvoient en découvrir une autre pour aller à la Mer du Sud, ils rendroient service à leur Patrie, sans encourir les peines portées contre ceux qui se mêleroient du Commerce de la Compagnie (e). Plusieurs riches Marchands prirent part à cette entreprise; on équipa deux Vaisseaux, dont on donna le commandement à *Schouten*, & l'on y mit pour Commis *Jaques Le Maire*, fils d'*Isaac*, jeune homme de courage & d'esprit.

SECTION  
IV.  
Démêlés  
dans l'Isle  
de Java  
&c.

Voyage de  
Spilberg  
autour du  
Monde.

Projet de  
Le Maire  
d'établir  
une Com-  
pagnie du  
Sud.

(a) *Sallengre*, Essai &c. p. 73.

(b) *Voyag. de la Comp. T. VIII. p. 1.*

(c) *Ibid.* p. 109.

(d) *Avertissement* &c. p. 43.

(e) *Voyages de la Compagnie, ubi sup.*

p. 115.

SECTION  
IV.  
Démêlés  
dans l'Isle  
de Java  
&c.

Ils firent voile du Texel le 24 Juin 1615, passerent par le Détroit qui est entre le Cap Horn & l'Isle des Etats, qui a depuis porté le nom de *Le Maire*, & après avoir fait plusieurs découvertes importantes, conformément à leur projet ils furent obligés de retourner par les Indes, & de relâcher dans un Port de l'Isle de Java; là leur Vaisseau fut confisqué, & *Schouten & Le Maire* furent envoyés prisonniers en Hollande sur la Flotte de *George Spilberg*; *Le Maire* mourut dans le voyage (a).

On a mal  
fait de per-  
mettre la  
ruine de  
ce projet.

On a très-justement remarqué sur ce sujet, que le traitement fait à ces découvreurs a vraisemblablement été puni par les suites qu'il a eues; puisque l'on a perdu tout-à-fait par négligence le riche Commerce auquel les découvreurs de *Le Maire* auroient pu donner lieu, ce qui a peut-être fait aux Hollandois autant de tort, que leur Compagnie des Indes Orientales leur a fait de bien (b). *Jean de Wit* l'avoit bien compris, & il a très-sagement observé, que bienque la poursuite de ce Commerce fût peut-être une entreprise qui surpassoit les forces de la Compagnie des Indes en ce tems-là, les Etats n'avoient point de bonnes raisons de l'abandonner, ou de ne pas favoriser l'Etablissement d'une nouvelle Compagnie, pour essayer ce que ce nouveau Commerce auroit pu produire; car si les nouveaux Commerces ne prospèrent point, il n'y a que quelques particuliers qui perdent, sans que l'Etat en souffre; au-lieu que s'ils réussissent, ils procurent non seulement d'immenses richesses à ceux qui y sont intéressés, mais encore de grands avantages au Public (c). Car ils attirent toujours de nouveaux habitans, & multiplient le nombre des Sujets de l'Etat qui les encourage, sur-tout sous un Gouvernement tel que celui de Hollande; l'opulence est un grand attrait pour les hommes, & le Peuple ne manquera jamais dans les Pays où les gens sont sûrs de pouvoir s'enrichir & d'être libres (\*).

La

(a) *Sallengre*, Essai &c. p. 74.

(b) *Harris*, Vol. I. p. 62.

(c) Gronden en Maximen van de Republyk van Holland, I. Deel C. XIX.

(\*) Dans une Histoire de la nature de celle-ci, c'est peu faire ou même rien, que de rapporter simplement les faits, sans en faire connoître les principes & les conséquences qu'ils ont eues. Il est fort difficile de le faire dans l'Histoire des grandes Monarchies, & très-souvent il y a beaucoup d'incertitude à cet égard, ce qui fait qu'en plusieurs occasions on est excusable, & qu'en d'autres on est obligé de les passer sous silence. Mais il en est tout autrement dans l'Histoire du Commerce, parcequ'avec un peu d'application on ne manque pas de matériaux, & que le but des Histoires de cet ordre rend les réflexions nécessaires. On a remarqué que la plus forte raison en faveur des Compagnies exclusives, fournit aussi un argument sans réplique, pour accorder dans un Pays commerçant tous les encouragemens possibles à ceux qui veulent tenter de nouvelles découvertes: car si l'on a raison d'établir un Monopole, pour empêcher les Marchands particuliers de charger les Pays éloignés d'une trop grande quantité de marchandises & de manufactures du leur, la même raison doit engager bien plus fortement à favoriser les nouvelles découvertes, pour faire débiter les marchandises que le Monopole laisseroit sans cela sur les bras de la Nation. C'étoit donc un assez grand privilège pour la Compagnie des Indes Orientales d'avoir par son Octroi un Commerce exclusif, & elle n'avoit aucun droit de prétendre qu'on empêchât la navigation par le Détroit de Magellan en d'autres Pays que les Indes, puisqu'enj faisant tort par-là à l'Etat on ne lui procuroit aucun avantage. C'est ce que l'on remarqua très-justement en ce tems-là, & cette remarque subsiste encore dans toute sa force, non seulement à l'égard de la Hollande, mais de

La Compagnie souffrit en ce tems-là de grandes pertes & de la diminution dans son Commerce, par le moyen de certaines poudres qu'on faisoit venir, & que les Marchands en détail mèloient dans leurs épiceries, ce qui en diminueoit la consommation & la valeur. Elle fit des remontrances aux Etats, qui publierent un Placart pour prévenir cet abus (a). Les Etats s'apperçurent aussi qu'il y avoit des Puissances qui étoient jalouses de la prospérité de la Compagnie des Indes, & qui faisoient tous leurs efforts pour la traverser, sur-tout en tâchant de débaucher de son service ses plus habiles Mariniers; c'est ce qui obligea les Etats à publier un Edit par lequel la défertion étoit expressement & sévèrement défendue (b). Les années 1618 & 1619 furent très-favorables à la Compagnie; elle reçut des Indes en divers tems jusqu'à dix Navires si richement chargés, que leur cargaison fut estimée entre six & sept millions. Ces progrès extraordinaires lui inspirerent un nouveau courage, non seulement pour résister aux Espagnols, mais encore pour tâcher de les ruiner à son tour; ouvrage qui fut bien avancé par les efforts & la bonne conduite de *Laurent Reael*, homme éclairé & prudent. Il servit neuf ans dans les Indes, & la Compagnie le revêtit des Charges les plus considérables, qu'il ne quitta qu'à son retour dans sa Patrie (c). Les abus & les mauvaises pratiques qui s'étoient glissées déjà auparavant dans les achats & les ventes des Actions de la Compagnie, ayant commencé à renaître, les Etats se virent obligés de renouveler leur Edit de l'an 1610, avec quelques changemens selon les circonstances du tems (d).

Il est aisé de remarquer par tous ces faits, tirés des Auteurs Hollandois, parceque nous n'avons pas d'autres sources où les puiser, que les Etats-Généraux accorderent à la Compagnie toute la faveur & la protection qu'elle pouvoit desirer: tout ce qu'elle demandoit lui étoit accordé, tout ce dont elle se plaignoit on y remédioit, & l'on recevoit comme authentiques toutes les Relations qu'elle publioit de sa conduite aux Indes. Depuis que les Hollandois s'y étoient rendus puissans, ils avoient toujours eu des disputes piquantes avec les Anglois, nonobstant les nombreuses obligations qu'ils leur avoient, & que les premiers Pilotes qui les avoient conduits dans ces longs voyages étoient des Anglois (e). Les Capitaines & les autres Employés de la Compagnie Angloise s'occupoient principalement du Commerce, & à procurer promptement leur charge aux Vaisseaux de leurs Maîtres. Mais les Hollandois, à l'exemple des Portugais, firent construire en divers en-

SECTION  
IV.

Démêlés  
dans l'Isle  
de Java  
&c.

Grâces ac-  
cordées à  
la Compa-  
gnie.

Démêlés  
des Hol-  
landois  
avec les  
Employés  
de la Com-  
pagnie  
Angloise.

(a) Avertissement à la tête du Recueil des voyages de la Compagnie, p. 43.

(b) Ibid. p. 44.

(c) *Sallengre*, Essai d'une Histoire des Provinces-Unies, p. 75.

(d) Avertissement, p. 45.

(e) *Harris Voyages*, Vol. I. p. 37.

de tout Pays, dont le Commerce est tout le soutien, ou au moins le principal appui: on ne doit y avoir égard à l'intérêt des Compagnies, qu'autant qu'il est compatible avec celui de la Nation, & par conséquent les intérêts de la Nation ne doivent jamais être sacrifiés aux intérêts, bien moins à la fantaisie ou à l'orgueil d'aucune Compagnie, quelque puissante & avantageuse qu'elle soit. Leçon qu'on ne peut trop répéter, jusqu'à ce qu'on en profite.

## SECTION

## IV.

Démêlés  
dans l'Isle  
de Java  
&c.

endroits de bonnes Fortereffes, qu'ils eurent soin de pourvoir d'artillerie, de munitions & de Garnifons; & pour dire la vérité la néceffité les y obligea, fachant bien que s'ils ne se fortifioient, leurs ennemis les chafferoient bientôt des Indes (a). Leur orgueil augmenta avec leur puiffance, & ils ne pouvoient souffrir que les Anglois fuflent aimés des naturels, & trafiquaffent avec eux fans employer la force; deforte que partie par avarice, partie par ambition, ils les traversoient fouvent, & les opprimoient quelquefois (\*). La Compagnie Angloife s'adreffa au Roi *Jaques I.* pour obtenir justice, comme nous l'avons rapporté ailleurs; on entama deux fois des négociations pour accommoder les différends, mais fans succès; enfin on conclut en 1619 un Traité, par lequel on régla les intérêts des deux Compagnies, & l'on prit des mefures pour prévenir les querelles dans la fuite, ce qui ne fervit gueres de rien (b). Peu de tems après les Hollandois firent sentir aux Anglois leur fupériorité, traiterent leurs plaintes avec mépris, & aggravèrent les peines de ceux qui étoient au fervice de la Compagnie, en leur difant qu'ils avoient plus de crédit à la Cour d'Angleterre qu'eux, & que tant qu'il y auroit beaucoup d'argent en Hollande, ils ne manqueroient pas de moyens de fe faire ou d'acheter des amis en Angleterre (c). Jufqu'ou cela étoit fondé, c'est ce que l'éloignement des tems ne permet pas de décider; mais à en juger par les circonftances & par la fuite des événemens, ces infinuations n'étoient pas tout-à-fait fans fondement (d). Mais fans infister fur un article odieux, voyons d'après les Hiftoriens Hollandois comment ils fe rendirent maîtres d'une des principales places dans la grande & belle Isle de Java, & de quelle maniere ils y jetterent les fondemens du grand Empire qu'ils poffèdent encore, en fondant cette belle & fameufe ville, qui devint bientôt & a toujours été depuis la Capitale de leurs Etabliffemens dans les Indes. Si nous nous y étendons davantage que fur les autres événemens dont nous avons parlé jufqu'ici, la nature & l'importance du fujet nous fervira d'excufe.

Description  
de la  
Ville fur  
les ruines  
de laquelle  
Batavia a  
été bâtie  
depuis.

Lorsque les Hollandois aborderent fur les côtes de l'Isle de Java, ils trouverent du côté du Nord un Port commode, avec une ville qui s'appelloit alors *Kalappa*, mais vers l'an 1607 les habitans changerent ce nom en celui de *Jacatra*. Elle étoit bâtie à la maniere du Pays, fermée d'une muraille fort épaffe, d'une pierre rouge très-dure. Les maifons y étoient de paille, mais entourées d'une haye de bois. Quoiqu'elle fût fort petite & affez déferte, elle ne laiffoit pas que d'avoir fon Roi, comme toutes les autres villes de la côte. Le Palais de ce Prince n'étoit rien moins que magni-

(a) Hift. de la Conq. des Molucq. T. III.

(c) *Purchas Pilgrims*, Vol. I. p. 665.

p. 193

(d) Hift. des Molucq. T. III. p. 225.

(b) *Rymer's Fœdera*, T. XVII. p. 170.

(\*) On a déjà vu dans l'Histoire de la Compagnie Angloife, que l'on doit se défier de la partialité de nos Auteurs quand il s'agit des Hollandois; nous éviterons donc les répétitions fur cet article, nous contentant de renvoyer le Lecteur au parallèle qu'a fait de la conduite des uns & des autres un Auteur cité par les nôtres. *Hift. de la Conq. des Molucq.* T. III. p. 188-193. REM. DU TRAD.

gnifique, mais assez commode pour le climat, & nullement méprisable, quoiqu'il fût de cannes. Ce Roi n'étoit ni puissant ni riche, & néanmoins il se méloit de faire la Guerre & le Commerce. Toute sa Marine consistoit en quatre grandes Galeres, dont le bas étoit occupé par des rameurs, & le haut par des soldats, & son Commerce ne consistoit que dans le trafic du poivre que lui produisoit le petit Pays qu'il possédoit (a). La Compagnie des Indes Orientales avoit fait un accord avec lui pour tout son poivre; mais voyant qu'il manquoit de parole, les Hollandois bâtirent un Fort, pour le tenir en respect. Cette entreprise donna quelque ombrage aux Anglois, qui négocioient aussi avec les Marchands de *Jacatra*, & la jalousie fit naître entre les deux Nations une discorde, qui dégénéra peu après en une guerre ouverte (b). Il fallut en venir aux mains. Le combat se donna entre les deux Flottes près du Port de *Jacatra*, & dura plusieurs heures; les Hollandois, moins forts, à ce qu'ils disent, que les Anglois, furent enfin obligés de plier, & ils se retirèrent fort maltraités à *Amboine* pour s'y radouber & y prendre du renfort. Cet événement fit passer le Roi de *Jacatra*, nommé *Vidure Rama*, du côté des vainqueurs, il renonça à l'alliance des Hollandois pour se joindre aux Anglois. Mais les Historiens de cette Nation soutiennent qu'il avoit traité avec eux longtems avant qu'il l'eût fait avec les Hollandois (c).

Les Hollandois avoient alors deux Forts ou Maisons près de la ville, l'une du côté du Midi, appelée la Loge de *Nassau*, l'autre au Nord, nommée le Fort *Maurice*, tout récemment bâtie, & qui n'étoit pas même entièrement achevée. Ni l'une ni l'autre n'étoient bien fortes; il n'y avoit dans la seconde que sept canons, & une Garnison de deux-cens-quarante hommes, parmi lesquels il y avoit quatre-vingt Negres. D'autre part la ville de *Jacatra* étoit bien défendue, les Anglois avoient au milieu de la ville, sur une éminence, un magasin assez bien fortifié, & bien pourvu de gros canon. Ils tirèrent sur le Fort des Hollandois, & les Insulaires suivirent leur exemple (d). Les Hollandois prenant cette insulte pour une déclaration de guerre, firent une sortie vigoureuse, attaquèrent le quartier des Chinois & y mirent le feu: ils brûlèrent même le Fort d'où les Anglois tiroient, & firent sauter leur magasin. Cependant la Flotte Angloise, commandée par *Thomas Dale*, parut devant *Jacatra*, ce qui obligea le Général Hollandois *Jean Pieterfsz Coen* de mettre aussi en mer avec sept Vaisseaux, n'en ayant pas davantage, au-lieu que les Anglois en avoient onze. Le premier jour de l'année 1619 les deux Flottes se canonnerent, mais les Hollandois trouvant que la partie n'étoit pas égale, se retirèrent à *Amboine* laissant les Anglois devant *Jacatra*, où ils furent renforcés de sept autres Vaisseaux outre quatre-mille hommes de Troupes auxiliaires de la ville de *Bantam*, qui n'en est qu'à quinze lieues (e) (\*).

SECTION IV.

Démêlés dans l'Isle de Java &c.

Guerre des Hollandois contre les Anglois à Java.

Vers

(a) *De la Neuville*, Hist. de Hollande, T. I. L. IV. Ch. 1.

(b) Hist. des Molucq. l. c. p. 195.

(c) *Purchas*, Vol. I. p. 676.

(d) Voyag. de la Comp. T. VII. p. 529.

(e) *De la Neuville*, ubi sup.

(\*) Les Hollandois ont eu plus de soin que nous de conserver les relations de leurs premières.

SECTION  
IV.  
Démêlés  
dans l'Isle  
de Java  
&c.

Le Gouverneur  
du  
Fort Mau-  
rice trom-  
pé par le  
Roi de Ja-  
catra, &  
arrêté.

Vers ce tems-là le Fort Maurice se trouva en quelque façon achevé, avec quatre bons bastions bien pourvus de canon, desorte que *Pierre van den Broek*, qui commandoit en l'absence du Général *Coen*, crut être en état de se défendre, bienqu'il fût assiégé par mer & par terre. Il commença par foudroyer la ville de Jacatra, ce qui étourdit tellement le Roi, qu'il demanda la paix sur le champ. Elle fut conclue comme le souhaittoient les Hollandois, qui s'obligerent de lui payer six-mille réales. Le Roi engagea ensuite *van den Broek* à le venir visiter (a). A peine fut-il arrivé dans le Palais, qu'on le faisit & le jeta en prison, le menaçant de la mort la plus cruelle, s'il n'ordonnoit pas au Fort de se rendre. Ce premier essai n'ayant pas réussi, on le mena la corde au cou sous le canon du Fort; mais bien loin de porter les siens à commettre la lâcheté dont on le sollicitoit, il les exhorta à se défendre courageusement; le Roi le fit alors ramener en prison. Le Chevalier *Thomas Dale* entra alors en négociation avec les gens du Fort, & comme ils manquoient de poudre ils capitulerent aux conditions suivantes, que le Fort, l'artillerie & les munitions demeureroient au pouvoir des Anglois, & que les marchandises & autres effets seroient pour le Roi (b). Au moment que les Hollandois alloient rendre la place, arriva un accident imprévu qui fit changer la face des affaires.

Le

(a) Voyag. de la Comp. T. VII. p. 541. (b) *Purchas Pilgrims*, Vol. I. p. 656.

mieres expéditions aux Indes, & de les mettre en ordre, au-lieu que nous n'avons que quelques relations informes, quelques passages fort courts dans nos Histoires générales, sans presque autre chose sur les commencemens de notre Commerce aux Indes. Les Historiens Hollandois ont en grande partie suppléé à ce défaut, si l'on pouvoit s'en rapporter entierement à eux, mais malheureusement on apperçoit non seulement dans leurs relations un air de prévention & de partialité, mais elles se contredisent même. D'abord ils dépeignent les Anglois comme agissant avec beaucoup de hauteur avec les Indiens, auxquels ils prescrivoient les Loix qu'il leur plaisoit, qu'ils punissoient avec la dernière rigueur des torts qu'ils en recevoient, & qu'ils traitoient en maîtres impérieux plutôt qu'en Marchands qui avoient dessein de trafiquer avec eux de bonne amitié (1). Cependant les mêmes Auteurs reconnoissent, que les Anglois ne firent que peu ou point d'Établissmens, se contentant de quelques Loges, de simples Comptoirs, & qu'ils ne penserent pas à bâtir des Forts pour s'assurer un Commerce exclusif (2). Il est aisé de voir que cela ne s'accorde point. Mais quand les Historiens en viennent à ce qu'ils appellent la guerre de Java, on donne une autre idée de notre Nation: on dit que les Anglois avoient le même dessein que les Espagnols, qui étoit de chasser entierement les Hollandois des Molucques, & qu'ils l'avoient conduit avec plus d'adresse & d'habileté, ayant mis dans leurs intérêts l'Empereur de Java, le Roi de Jacatra, & celui de Bantam, & que par-là ils mirent les Hollandois à deux doigts de leur perte (3). Comment cela s'accorde-t-il avec les premiers traits de leurs relations? La vérité est, semble-t-il, que les Hollandois voulurent s'emparer seuls du Commerce de Java, ce qui causa la guerre, pour les empêcher d'exécuter ce dessein. Il est même évident par leur propre relation, que les Insulaires étoient généralement plus portés pour les Anglois que pour les Hollandois, qui dans la suite chasserent les uns & subjuguèrent les autres par des forces supérieures (4).

(1) Histoire de la Conquête des Molucques, T. III. p. 189.

(2) Ibid. p. 193.

(3) Ibid. p. 195.

(4) On fera bien de consulter la Relation de

*van den Broek* dans le Tom. VII. des Voyages de la Compagnie. Il n'y a gueres que les Anglois qui voyent la prévention & la partialité dans des relations qui respient la simplicité & la candeur.

REM. DU TRAD.

Le Gouverneur Hollandois avoit trouvé moyen d'envoyer un homme au Gouverneur de Bantam pour lui faire comprendre, qu'il lui feroit plus avantageux qu'il fût son prisonnier que celui du Roi de Jacatra ou des Anglois. La proposition fut acceptée sur le champ, & le Gouverneur envoya un Officier à la tête de deux-mille hommes, pour tirer *van den Broek* des mains du Roi *Rama*. L'Officier étant arrivé à Jacatra, demanda audience au Roi, & sans autre cérémonie lui mit le poignard sur la gorge, & le menaça de la mort s'il ne mettoit le sceptre bas. Le pauvre Prince obéit, & se retira avec sa famille plus avant dans le Pays, d'où il fut pourtant contraint de revenir pour gagner sa vie à pêcher avec un canot (a). Les Troupes de Bantam se rangerent à l'instant autour du Fort Maurice, où *van den Broek* retourna, & la guerre recommença. Mais les Hollandois se virent en état de se défendre avec le secours de leurs nouveaux Alliés. *Van den Broek*, avant que de partir pour Bantam, suivant la parole qu'il avoit donnée, nomma la Forteresse, *Batavia*, & fit écrire ce nom en grosses Lettres sur la porte (b).

SECTION  
IV.Démêlé  
dans l'Isle  
de Java  
&c.Un Géné-  
ral Java-  
nois dépose  
le Roi de  
Jacatra.

## SECTION V.

*Les Affaires rétablies à Java. Fondation de la Ville de Batavia, qui devient la Capitale des Etablissmens des Hollandois. Traitement cruel fait aux Anglois à Amboine. BATAVIA deux fois assiégée & vigoureusement défendue. Promptement réparée, fort augmentée, & rendue la plus belle & la plus forte ville des Indes.*

LE 25 de Mars le Général *Coen* arriva à la rade avec dix-sept Voiles, & des Troupes fraîches. Le lendemain il mit à terre douze-cens hommes, qui prirent, ravagerent & détruisirent entierement la ville de *Jacatra*. En même tems il fit effacer le nom de *Batavia*, soit qu'il n'approuvât pas la liberté que *van den Broek* avoit prise, soit qu'il eût déjà formé le plan qu'il exécuta après. Il marcha ensuite avec son armée vers *Bantam*, & dès qu'il fut devant la place, il fit demander au Gouverneur de mettre en liberté *van den Broek* & soixante-dix autres prisonniers, en disant que cela pourroit l'engager à oublier le passé. Le Gouverneur se trouvant le plus foible fut obligé de consentir à ce qu'on lui demandoit, & le Général Hollandois ayant obtenu ce qu'il vouloit, s'en retourna au Fort Maurice (c). Les Anglois avoient en attendant rembarqué tout leur canon, & s'étoient retirés. La paix se fit ensuite entre les deux Compagnies, & fut arrêtée le 9 de Juin.

SECTION  
V.Fondation  
de Batavia  
&c.Rétablisse-  
mens des  
Affaires des  
Hollan-  
dois, & de-  
struction de  
Jacatra.

Dès le lendemain, *Coen* ordonna de travailler à une nouvelle ville, dont il agrandit l'enceinte au-delà des Forts de *Nassau* & de *Maurice*. Les rues

Coen fon-  
de la Ville  
de BATA-  
via.

(a) Voyages de la Compagnie, T. VII. p. 548.  
(b) Ibid. p. 549.

(c) De la Neuville, Hist. de Hollande,  
T. I. L. IV. Ch. 2.